

**COURS GDH 2009  
ORIENT-OCCIDENT**

**ATELIER AL-ANDALUS**

**par  
Mari Carmen Rodriguez**

**ENSEIGNER AL-ANDALUS, ENTRE REPRESENTATIONS TRADITIONNELLES  
OU MYTHIQUES ET APPROCHE NUANCEE**

1. TRANSMISSIONS TRADITIONNELLES ET MYTHIQUES  
DES STEREOTYPES SAVANTS?
2. POLEMIQUE HISTORIOGRAPHIQUE SUR AL-ANDALUS
3. USAGES PUBLICS DES STEREOTYPES SAVANTS ET DES MYTHES

L'Andalousie apparaît dans de nombreux ouvrages d'histoire et d'art, dans les récits littéraires ou dans l'imaginaire touristique comme « l'Orient de l'Europe ».

Pour comprendre cette représentation et fournir quelques outils à l'enseignant qui tente d'aborder cette représentation de « l'altérité », en particulier dans le cadre du rôle d'al-Andalus dans « l'Occident » médiéval, il est nécessaire de procéder à la déconstruction de certains stéréotypes savants qui peuplent encore la majorité des manuels et de la bibliographie dominante.

Nous avons donc proposé, dans le cadre de cet atelier, de présenter quelques usages publics de l'histoire d'al-Andalus qui sont à l'origine de cette assignation identitaire et tenter de nous interroger sur les nuances possibles à donner à cette interprétation simplifiée.

Dans un premier temps, il s'est agi de présenter les transmissions traditionnelles qui sont rattachées à l'appréhension de l'histoire d'al-Andalus. Celles-ci intègrent à une exposition événementielle « consacrée », des éléments ou figures mythiques provenant d'un héritage de propagande mémorielle. Cet amalgame peu critique pose d'ailleurs problème lorsqu'il s'agit de transmettre le sujet à l'école et les questions déstabilisantes des étudiants révèlent précisément les failles et les limites de cette « fabrication » du passé.

1. TRANSMISSIONS TRADITIONNELLES ET MYTHIQUES  
DES STEREOTYPES SAVANTS ?

(DIAPOSITIVES 4 à 25, ainsi que dossier de photocopies)

En ce qui concerne la vision traditionnelle et mythique, les ouvrages de vulgarisation comme les synthèses et les dictionnaires historiques ou les manuels scolaires, présentent la période d'al-Andalus en trois temps. Tout d'abord la période préislamique qui s'étend du premier millénaire av. J-C au VIII<sup>e</sup> siècle ap. J-C, à savoir de la présence de Phéniciens, Grecs, Romains, puis Wisigoths dans le sud de la péninsule ibérique à l'arrivée de tribus « arabes » depuis le nord de l'Afrique sous l'égide de Tariq. La deuxième période traite d'une Conquête

« arabe » foudroyante, puis d'une longue période qui s'étend jusqu'à 1492, marquée à la fois par des confrontations et des échanges entre deux communautés religieuses : l'islam et la chrétienté. L'essentialisation religieuse des rapports mène à une présentation bipolaire d'al-Andalus. Les relations entre les habitants de la péninsule et les arrivants est tantôt expliquée sur le mode d'un « choc de civilisations » (« Conquête arabe » et « Reconquête chrétienne »), mis en parallèle avec l'expansion de l'islam et la confrontation guerrière emblématisée par les Croisades, puis sur le mode d'une exceptionnalité : l'existence harmonieuse de trois cultures (chrétienne, juive et musulmane), possible grâce à la grande tolérance et aux multiples échanges culturels, scientifiques et techniques qui ont marqué al-Andalus et ont permis la transmission de savoirs entre Orient et Occident. Cette étape est présentée sous la forme d'une « histoire batailles » marquant les avancées chrétiennes dans le processus de « Reconquête » territoriale et de figures (Averroès, Maimonide, Alphonse X, dit le Sage), ainsi que de lieux d'échanges dans la péninsule comme Cordoue, Tolède ou Grenade. La dernière période, postislamique, présente les conséquences de la prise de Grenade par les « Rois catholiques » Isabelle et Ferdinand en 1492 et le processus d'élimination progressive de la diversité religieuse et culturelle dont est issue la « nation espagnole ».

## 2. POLEMIQUE HISTORIOGRAPHIQUE SUR AL-ANDALUS

(DIAPOSITIVES 26 à 32)

Face à cette transmission, l'atelier a tenté de présenter une polémique historiographique issue des travaux de l'historien Ignacio Olagüe récemment republiés.

*La revolución islámica en Occidente*, de Ignacio Olagüe, Cordoue, Plurabelle, 2004, re-éditée avec une introduction de Bernard Vincent de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris . [La 1e éd. Abrégée est parue à Paris, 1969].

À l'origine, le manuscrit d'Olagüe fut confié en 1969 à Fernand Braudel par l'auteur, pour publication. Jean Baert fut chargé de réduire la version initiale et une partie de la recherche paraît en 1969 à Paris sous le titre *Les Arabes n'ont pas envahi l'Espagne*. La version complète sera publiée en Espagne, sous le titre actuel.

L'ouvrage a inspiré en partie d'autres recherches comme celle de Thomas F. Glick, *Chrétiens et musulmans dans l'Espagne médiévale*, 1991. Actuellement, Gonzalez Ferrin, de l'Université de Séville, a repris les thèses d'Olagüe et aboutit aux mêmes conclusions sur de nombreux points.

Emilio Gonzalez Ferrin, *Historia general de Al Andalus*, Cordoue, Almuzara, 2006.

### LES THÈSES D'IGNACIO OLAGÜE:

La thèse d'Olagüe le situe loin de la monomanie guerrière. Il tente d'expliquer l'évolution culturelle des peuples, contre le recours si habituel à l'invasion, dans nos manuels ou dans l'historiographie nationaliste délirante qui prône le retour au récit des gloires guerrières.

Olagüe insiste sur la nécessité de revenir à des explications « à échelle humaine » (Olagüe, p. 35), par l'analyse économique, sociale et politique.

Olagüe défend l'idée que l'« invasion islamique » de la péninsule ibérique n'a pas été une série de batailles sanglantes et fulgurantes, mais un processus d'assimilation culturelle qui a été favorisé par les luttes intestines de l'Église catholique.

Il propose donc que le terme d'INVASION ARABE soit remplacé par REVOLUTION ISLAMIQUE qui serait le résultat d'une acculturation. Olagüe défend l'idée que l'intervention de la civilisation arabe en Espagne a suivi un rythme lent (la langue arabe a été diffusée sur une durée de plusieurs siècles par exemple). Les chroniques ont été réalisées bien après les événements et ont donc revu le passé au service des volontés politiques postérieures. Les chroniques arabes, notamment aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles, sous l'invasion des Almoravides, magnifient également les exploits militaires de chefs omeyyades mythiques, soutenus par la Providence (le calife omeyyade descend alors de la famille du Prophète), afin de légitimer le pouvoir de la dynastie résidente. Les chroniques mettent en évidence la fuite du dernier héritier des Omeyyades, fuyant les Abbassides, et son arrivée en Hispania. Olagüe compare les récits berbères aux contes des *Mille et une nuits*, peuplés d'imagination. Quant aux récits chrétiens du IX<sup>e</sup> siècle, ils coïncident avec la prise de conscience progressive de la menace que représentent les conversions à l'islam par les habitants de la péninsule. Les chroniques mettent en avant les interventions de la Vierge Marie dans les combats chrétiens (mythes de Covadonga et Don Pélage), au de héros « réinventés » comme le Cid ou Saint-Jacques de Compostelle qui auraient justifié la « Reconquête ».

Après avoir déconstruit géographiquement et techniquement l'hypothèse d'une Conquête « arabe » rapide et violente au VIII<sup>e</sup> siècle, Olagüe se penche sur une énigme : la mosquée de Cordoue, perçue comme le modèle de l'Orient d'al-Andalus.

#### **« L'ENIGME HISTORIQUE » DE LA MOSQUEE DE CORDOUE (OLAGÜE, p. 387)**

L'ouvrage (Olagüe, pp. 24-26) met en doute de « l'arabité » de l'architecture de la mosquée de Cordoue. L'auteur présente une fouille archéologique de la région de Baños de Cerrato, qui a mis à jour une église construite en 661, sous le règne de Rocevain (Recesvinto), plus d'un siècle avant l'arrivée des berbères et qui comportait des arcs de fer à cheval identiques à la « mezquita ». Bientôt, d'autres églises au caractère architectural similaire furent trouvées dans toute la péninsule et en France, jusqu'à la Loire, qui, selon la tradition, ne fut jamais occupée par les Arabes.

Un mythe s'écroulait. Cette technique de construction en fer à cheval ne provenait pas de l'Orient, mais d'une tradition locale, ibérique, romaine et wisigothique.

Olagüe met donc en place l'hypothèse que la construction de l'édifice date du V-VI<sup>e</sup> siècle, sous influence byzantine. Il serait destiné à un christianisme arien marqué par une représentation intellectuelle du divin dans cette forêt de colonnes où la vue se perd, à l'image de la représentation de l'Infini. Puis, à la fin du VI<sup>e</sup> siècle, l'édifice sous Récarède, devient une église dédiée à Saint-Vincent.

Sous le premier émir omeyyade, Abderramán I<sup>er</sup>, peu intéressé par le rituel religieux, aucune transformation marquant l'islamisation (pas de minaret, pas de mihrab) n'est attestée par les fouilles alors que les chroniques lui attribuent la construction de l'édifice en une année. La beauté du lieu aurait provoqué le respect d'Abderramán et aurait préservé son intégrité.

Les transformations « islamiques » auront lieu au cours des générations suivantes (construction d'un minaret, puis d'un mihrab, etc.). Les amplifications de l'édifice ont en outre toujours respecté l'architecture de la « forêt de piliers ».

Ces réformes progressives correspondent à un METISSAGE CULTUREL. La culture romano-chrétienne-wisigothique est lentement remplacée par la musulmane-arabique. LA PENINSULE IBERIQUE N'AVAIT PU ETRE TRANSFORMEE EN TROIS ANS COMME L'ENSEIGNE L'HISTOIRE CLASSIQUE, MAIS ELLE ALLAIT PLUTOT SUIVRE UNE LENTE R-EVOLUTION.

Peut-être que ce respect architectural de Cordoue révèle les raisons de l'acculturation acceptée (au lieu de l'imposition autoritaire du monument).

### 3. USAGES PUBLICS DES STEREOTYPES SAVANTS ET DES MYTHES

(DIAPOSITIVES 33 à 71, et textes photocopiés)

Dans la dernière partie, l'atelier tente de fournir quelques exemples d'instrumentalisation politique de l'histoire d'al-Andalus, qui ont forgé des reprises de chroniques tardives insistant sur l'aspect conquérant et religieux de cette période, puis au XIX<sup>e</sup> siècle, sur l'image d'icône de l'islam façonnée par les voyageurs romantiques européens, porteurs du mythe de l'orientalisme (photocopies de Quinet et Gauthier), et de la réinterprétation de ce passé par les élites espagnoles, porté par l'élan « d'invention de la tradition »<sup>1</sup> commun à d'autres États-nations européens en construction. Le « roman national » basé sur la mise en valeur de la particularité rayonnante d'al-Andalus, de l'unité nationale reprenant les mythes de la « Reconquête » sous forme de batailles et de figures héroïsées<sup>2</sup>. Enfin, le XX<sup>e</sup> siècle, à travers la réinterprétation républicaine (arborant le modèle de diversité et de tolérance marquant l'exemplarité d'al-Andalus) et le franquisme (insistant sur l'esprit de « Reconquête » transposé à la nouvelle Croisade nationale-catholique de Franco), a été marqué par une continuité de l'usage mémoriel du récit traditionnel...

Aujourd'hui encore, sous la présidence, depuis 2004, de José Luis Rodriguez Zapatero, al-Andalus incarne l'exception de l'harmonie orientale en Occident, et se veut un passé modèle au service de la nouvelle proposition pour résoudre les conflits entre Orient et Occident :  
L'ALLIANCE DES CIVILISATIONS ...

---

<sup>1</sup> Eric HOBBSBAWM et Terence RANGER, *L'invention de la tradition*, Paris, éd. Amsterdam, 2006, p. 15.

<sup>2</sup> Patrick J. GEARY, *Quand les nations refont l'histoire, l'invention des origines médiévales de l'Europe*, Paris, Aubier, 2004 [édition originale anglaise, 2002].

## REPRESENTATION TRADITIONNELLE ET MYTHIQUE D'AL-ANDALUS

Brigitte Hintzen-Bohlen, *Arte y Arquitectura, Andalucía*, Tandem Verlag, 2006

Michel Mourre (dir.), *Le Petit Dictionnaire d'histoire universelle*, Paris, Bordas, 2004

Jean-Michel Lambin (dir.), *Histoire, seconde*, Paris, Hachette, 2001

Marc Simard & Christian Laville, *Histoire de la civilisation occidentale*, Québec, Erpi, 2005

Jean-Louis Jadoulle & Jean Georges (dir.), *Construire l'histoire, 2. L'affirmation de l'Occident*, Namur, 2006

### PERIODE « PRE-ISLAMIQUE »

1'100 av. J-C	Les Phéniciens développent des comptoirs dans la région de Malaka (Malaga), Gadir (Cádiz), Sexi (Almuñecar).
700 av. J-C	Les Grecs entretiennent des relations commerciales avec la région et s'implantent notamment à Mainaké (Malaga)
237 av. J-C	Carthage, devenue puissance maritime méditerranéenne, lutte avec Rome pour le contrôle de la région (perte de la Sicile : -264 à -241) et occupe une partie de la péninsule. En 222 av. J-C, un traité entre les deux puissances fixe la frontière des zones d'influence sur le fleuve Iberus (Èbre).
218-201 av. J-C	Depuis l'offensive d'Hannibal à Sagunto (Valence), alliée de Rome, Publio Cornelio Scipion inflige la défaite aux Carthaginois et la péninsule devient romaine.
27 av. J-C	Sous l'empereur Auguste, la région du sud est appelée la « Bétique » (Bétis : Guadalquivir) et le siège administratif est Corduba (Cordoue). La région est une province opulente.
409 ap. J-C	La région est occupée par les Vandales, les Suèves puis les Visigoths. Tolède devient un siècle plus tard la capitale du royaume wisigoth.
589 ap. J-C	La religion catholique devient religion d'Etat par le III <sup>e</sup> Concile de Tolède. Au cours des VI <sup>e</sup> et VII <sup>e</sup> siècles, les Wisigoths connaissent des luttes de pouvoir importantes.

## CONQUÊTE « ARABE » :

710 ap. J-C : dans le contexte d'expansion de « l'Islam » (Mahomet meurt en 632), un prince berbère, Tarif, pénètre dans le sud de la Péninsule (Tarifa) depuis l'Afrique du Nord.

711 : le gouverneur de l'Afrique du Nord, Tariq ibn Ziyad, avec une armée de 7000 hommes, occupe « Gibraltar » où résidaient 9000 soldats du roi wisigoth « Rodrigo ».

En à peine trois ans, les soldats « arabes » occupent la péninsule et le sud de la France. Ils ne rencontrent qu'une faible résistance...(Mourre, p.409).

Ils sont arrêtés à Poitiers par Charles Martel en 732.

750 : Suite à l'expulsion des Omeyyades de Damas par les Abassides, « le dernier survivant », Abderramán, fuit la région et se réfugie à Al-Andalus...

756 : Abderramán I<sup>er</sup> fonde l'émirat de Cordoue. La construction de la mosquée débute en 785. Son règne est marqué par un Etat islamique idéal, tolérant envers les autres religions.

822-852 : la Cour d'Abderramán II se caractérise par une splendeur culturelle, philosophique et scientifique

929 : Abderramán III rompt l'union religieuse avec Bagdad et se proclame Calife. Il construit la cité palais Medina Azahara (Cordoue), avec Constantinople, la cité plus grande en Europe (plus d'un demi-million d'habitants, bains, bibliothèques, écoles supérieures, mosquées)

997 : Avec ses successeurs omeyyades (Alhaken, Hisham), la décadence s'amorce. Une guerre de succession éclate entre les héritiers omeyyades et les successeurs du vizir Ibn Abi Amir (dit Al-Mansur, le victorieux) qui a mené des expéditions militaires dans le Nord (il détruit notamment la cathédrale de

## « RECONQUÊTE CHRETIENNE » :

En 722, la bataille de Covadonga dans les Asturies (Nord de l'Espagne) par le comte wisigoth Pélage marque le début de la Reconquête.

778 : intervention de Charlemagne à Roncevaux

<p>Compostelle). 1010 : incendie de Cordoue. Éclatement du royaume en Taifas.</p>	
<p>1031 : mort d'Al-Mansur. « L'unité » du califat se lézarde et ne résiste pas aux avancées des chrétiens...</p> <p>1089-1145 : Le sud de la péninsule (Al-Andalus), devient province almoravide, dont la capitale est Marrakech. 1145-1230 : la dynastie des Almohades succède aux Almoravides. En 1193, elle inflige une défaite au roi chrétien Alphonse VIII à Alarcos (Ciudad Real).</p> <p>1238-1492 : l'émirat nazarí de Grenade résiste aux avancées chrétiennes.</p>	<p>1035 : Sous le mandat de Fernand I « le Grand », l'unité des royaumes du Nord avec la Castille et le León, les chrétiens avancent vers le sud. 1085 : Sous Alphonse VI de Castille, Tolède est conquise. L'avancée chrétienne est arrêtée en 1086 par l'arrivée d'une armée berbère, les Almoravides, à Sagrajas.</p> <p>1211 : Innocent III lance un appel aux Croisades contre les musulmans. 1212 : Alphonse VIII remporte une victoire à Navas de Tolosa (Jaén). 1236 : prise de Cordoue 1248 : prise de Séville, qui devient la capitale administrative 1262 : prise de Cádiz 1292 : prise de Gibraltar</p> <p>1479 : union d'Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon. 1480 : à Séville, début des activités de l'Inquisition (fondée en 1478)</p>
<p>FIN D'AL-ANDALUS...</p>	<p>2 janvier 1492 : chute de Grenade Mars 1492 : décret de « <i>limpieza de sangre</i> » (pureté de sang) imposant la conversion au catholicisme (les musulmans convertis deviennent les morisques) Août 1492 : départ de C. Colomb pour les « Indes ». Lutte contre les juifs et</p>

les musulmans.

1499 : Le Cardinal Cisneros donne l'ordre de convertir tous les musulmans et de brûler les manuscrits arabes. Fuite de médecins, administrateurs, scientifiques, artisans, etc.

1503 : Séville obtient le monopole de la gestion du commerce avec le « Nouveau Monde »

1529 : l'Inquisition mène des procès contre les convertis (conversos) et les morisques.

### CONCLUSION ENTRE STEREOTYPES ET ESSENTIALISATION

« De la Reconquête devaient sortir plusieurs traits durables de la société espagnole : une haute noblesse, fière, forgée moralement par une guerre incessante et farouchement éprise d'indépendance ; une petite noblesse, particulièrement nombreuse, toute entière vouée pour des siècles à la carrière militaire ; un clergé militant, dans lequel a survécu jusqu'à nos jours l'idée d'une Croisade ; enfin, des communautés paysannes et urbaines, édifiées en pays conquis et dotées, dès leur origine, d'importantes franchises, de *fueros*, qu'elles protégèrent jalousement contre les empiétements ultérieurs du pouvoir royal en se groupant dans des fraternités, des *hermandades*, source d'un tenace particularisme. La Reconquête avait fait l'unité spirituelle de l'Espagne dans un catholicisme ardent [...] » (Mourre, p.410)

Quant au Simard & Laville, sa vision d'Al-Andalus est dominée par l'idée des religions musulmane et chrétienne, dans leur rapport à l'unité (islam et christianisme permettent d'unir la société). Al-Andalus représente également une « *ère de progrès* » (sciences, médecine, ...). La fin de la Reconquête marque l'avènement de deux souverains qui « *s'emploient à consolider l'unité, à affirmer le pouvoir royal et à chasser les derniers Arabes, qui doivent abandonner Grenade en 1492 [...]* » (S & L, p. 128).

# BIBLIOGRAPHIE ATELIER AL-ANDALUS

Mari Carmen Rodriguez

## VISION CRITIQUE DE LA PERIODE D'AL-ANDALUS :

FERNÁNDEZ, Inma, *Al-Andalus au-delà de tous les silences*, Lausanne, éd. Recherche et Travaux en Anthropologie, Université, 1996

GONZALEZ FERRIN, Emilio, *Historia general de Al Andalus*, Cordoue, Almuzara, 2006

OLAGÜE, Ignacio, *La revolución islámica en Occidente*, Cordoue, Plurabelle, 2004, (re-éditée dans sa version intégrale en 2004 avec une introduction de Bernard Vincent de L'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris. La 1<sup>e</sup> édition parue en 1974 était un abrégé réalisé par un élève de Fernand Braudel, à qui Olagüe avait présenté le manuscrit).

## VISION TRADITIONNELLE D'AL-ANDALUS :

FANJUL, Serafín, *La quimera de Al-Andalus*, Madrid, Siglo XXI, 2006.

SANCHEZ ALBORNOZ, Claudio, *El Islam de España y el Occidente*. Madrid, 1974.

## TRANSMISSION TRADITIONNELLE ET MYTHIQUE D'AL-ANDALUS :

HINTZEN-BOHLEN, Brigitte, *Arte y Arquitectura, Andalucía*, Tandem Verlag, 2006

JADOULLE, Jean-Louis et GEORGES, Jean (dir.), *Construire l'histoire, 2. L'affirmation de l'Occident*, Namur, 2006

LAMBIN, Jean-Michel (dir.), *Histoire, seconde*, Paris, Hachette, 2001

MOURRE, Michel (dir.), *Le Petit Dictionnaire d'histoire universelle*, Paris, Bordas, 2004

SIMARD, Marc et LAVILLE, Christian, *Histoire de la civilisation occidentale*, Québec, Erpi, 2005

## USAGE POLITIQUE DE L'HISTOIRE EN ESPAGNE :

BARRACHINA, Marie-Aline, *Propagande et culture dans l'Espagne franquiste, 1936-1945*. Grenoble, éd. Ellug, 1998.

BOYD, Carolyn P., *Historia Patria, política, historia e identidad nacional en España : 1875-1975*, Barcelone, ed. Pomares-Corredor, 2000.

COLMEIRO, José F., *Memoria histórica e identidad cultural, de la postguerra a la postmodernidad*, Barcelona, Antropos, 2005

FONDATION PABLO IGLESIAS, Catalogue de l'exposition *Tiempo de Transición (1975-1982)*, Madrid, Éd. Fondation Pablo Iglesias, 2007.

HOLGUÍN, Sandie, *República de ciudadanos, cultura e identidad nacional en la España republicana*, Barcelone, Crítica, 2003.

OTERO URTAZA, Eugenio (dir.), *Las Misiones Pedagógicas 1931-1936*, Madrid, Sociedad Estatal de Conmemoraciones, 2006.

PÉREZ GARZÓN, Juan Sisinio, MANZANO, Eduardo, LÓPEZ FACAL, Ramón, RIVIÈRE, Aurora, *La gestión de la memoria, la historia de España al servicio del poder*, Barcelona, Crítica, 2000.

- MARTÍNEZ TÓRTOLA, Esther, *La enseñanza de la historia en el primer bachillerato franquista (1938-1953)*, Madrid, Tecnos, 1996.
- RODRIGUEZ, Mari Carmen, «La mémoire du franquisme dans l'Espagne postfranquiste, les symboles de l'*Hispanidad* mis en évidence par le tourisme de guerre ont-ils servi le silence et l'oubli ?», In *Culture et mémoire*, Palaiseau, Éditions de l'École Polytechnique, 2008, pp. 145-155.
- VALLS, Rafael, *Historiografía escolar española: siglos XIX-XXI*, Madrid, UNED ediciones, 2007.

#### USAGE POLITIQUE DE L'HISTOIRE EN GENERAL :

- GEARY, Patrick J., *Quand les nations refont l'histoire, l'invention des origines médiévales de l'Europe*, Paris, Aubier, 2004 [édition originale anglaise, 2002].
- HOBBSBAWM, Eric et RANGER, Terence, *L'invention de la tradition*, Paris, éd. Amsterdam, 2006.

### POUR ALLER PLUS LOIN... D'AUTRES REFERENCES COMPLEMENT BIBLIOGRAPHIQUE DE L'ATELIER AL-ANDALUS Fourni par Imma Fernández

- ARANDA DONCEL J., 1984, *Los moriscos en tierras de Córdoba*, Cordoba: Publicaciones del Monte de Piedad y Caja de Ahorros de Cordoba.
- ARJONA CASTRO A., 1982, *Anales de Córdoba musulmana (711-1008)*, Córdoba: Publicaciones del Monte de Piedad y Caja de Ahorros de Córdoba.
- BARRIOS Manuel, 1989, *Gitanos, moriscos y cante flamenco*, Sevilla : Rodriguez Castillejo.
- BENNASSAR BARTOLOMÉ, 2003 (1975), *L'homme espagnol. Attitudes et mentalités du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*, Bruxelles : éditions Complexe.
- BOSCH GIMPERA P., 1996 (1981), *El problema de las Españas*, Málaga: Algazara).
- BOUCHARB A., 1983, «Spécificité du problème morisque au Portugal: une colonie étrangère refusant l'assimilation et souffrant d'un sentiment de déracinement et de nostalgie», in: *Les Morisques et leur temps*, Table ronde internationale à Montpellier du 4 au 7 juillet 1981, C.N.R.S.: 219-233.
- BRAUDEL F., 1969, *Ecrits sur l'histoire*, Paris: Flammarion.
- (dir.), 1985 (1977), *La Méditerranée, L'espace et l'histoire*, Paris: Flammarion.
- (dir.), 1986 (1977), *La Méditerranée, Les hommes et l'héritage*, Paris: Flammarion.
- CANDAU J., 1996, *Anthropologie de la mémoire*, Paris: P.U.F.
- CAPDEVILA OROZCO J., 1989, *Andalusíes*, Cordoba: Francisco Baena.
- CARO BAROJA J., 1991, (1957), *Los moriscos del Reino de Granada*, Madrid: ediciones Istmo.
- CASTELLANO FERNANDEZ F., 1996, *Cuentos moriscos*, Dip. Prov. de Malaga et Ayuntamiento de Casarabonela.

- CASTRO Americo, 1996 (1946), *España en su historia. Cristianos, moros y judíos*, Barcelona : Grijalbo Mondadori.
- CASTRO Americo, 1985, *Sobre el nombre y el quién de los españoles*, Madrid : Sarpe.
- CHAKOR M., 1992, *La llave y otros relatos*, Alicante: Cálamo.
- CLAVERO Manuel, 2006, *El ser andaluz*, Cordoue : Almuzara.
- CORTES GARCIA M., 1996, *Pasado y Presente de la Música Andalusí*, Sevilla: Fundación El Monte.
- DE LA FUENTE LOMBO M.(dir.), 1995, *Etnoliteratura. Un nuevo método de análisis en antropología*, Universidad de Córdoba.
- DE LA FUENTE LOMBO M. & HERMOSILLA ALVAREZ M<sup>a</sup> A. (dir.), 1997, *Etnoliteratura: una antropología de lo ¿imaginario?*, Universidad de Córdoba.
- DE LIBERA A., 1991, *Penser au Moyen Age*, Paris: du Seuil.
- DE MENA J.-M., 1992, *Costumbres andaluzas*, León: Everest.
- DJBILOU A. (dir.), 1992, *Miradas desde la otra orilla. Una visión de España. (Antología de textos literarios marroquíes actuales)*, Madrid: Agencia Española de cooperación internacional.
- DOMINGUEZ ORTIZ A., 1995, «Política, sociedad y economía», Madrid: *Cuadernos. Historia*, nº271: 4-13.
- DOZY R. P., 1988 (1861), *Historia de los musulmanes de España*, T.II, *Cristianos y renegados*, Madrid: Turner.
- FABRE Thierry (dir), 1995, *L'héritage andalou*, éditions de l'Aube.
- FANJUL S., 2000, *Al-Andalus contra España. La forja de un mito*, Madrid: Siglo XXI de España editores.
- FERNANDEZ Imma, 1996, *Al-Andalus, au-delà de tous les silences. Approche anthropologique sur la construction de la mémoire en Andalousie par rapport à son passé musulman*, Université de Lausanne: "Recherches et travaux en anthropologie", nº6.
- GALA Antonio, 1994, *Andaluz*, Madrid : Espasa Calpe.
- GALAN SANCHEZ A., 1982, *Los Moriscos de Málaga, en la época de los Reyes Católicos*, Málaga: revue *Jábega* nº39, Diputación Provincial.
- GARAUDY R., 1989, *La poesía vivida: Don Quijote*, Córdoba: El Almendro.
- GARCIA ARENAL M., 1996 (1975), *Los Moriscos*, Universidad de Granada.
- GONZALEZ FERRIN Emilio, 2006, *Historia general de Al Andalus, Europa entre Oriente y Occidente*, Cordoue : Almuzara.
- GOYTISOLO J., 1985 (1981), *Chroniques sarrasines*, Paris: Fayard.
- GOYTISOLO Juan, 1999, *Gogitus Interruptus*, Barcelone : Seix Barral.
- HALBWACHS M., 1994 (1925), *Les cadres sociaux de la mémoire*, Paris: Albin Michel.
- HERNANDEZ RAMIREZ Javier, 2008, *La imagen de Andalucía en el turismo*, Sevilla : Fundación de Estudios Andaluces.

- IBN KHALDOUN, 1985, *Introducción a la Historia (antología)*, Sevilla: Editoriales Andaluzas Unidas.
- JAEN MORENTE A., 1976 (1935), *Historia de la Ciudad de Córdoba*, Córdoba: Publicaciones de la Librería Luque.
- LE GOFF Jacques, 1988 (1977), *Histoire et mémoire*, Paris : Gallimard.
- LACOMBA Juan Antonio, 1988, *Teoría y praxis del andalucismo*, Malaga : Librería Agora.
- LACOSTE Y., 1985 (1966), *Ibn Khaldoun. Naissance de l'Histoire. Passé du Tiers Monde*, Paris: La Découverte.
- LASSALLE Y., 1997, *The limits of memory and modernity: the cultural politics and political cultures of three generations of Andalusians*, (thèse) University of New York, UMI Dissertation Services.
- LE BRIS M. & IZZO J.-C. (dir.), 1998, *Méditerranées*, Paris: Libro.
- LOPEZ POZO F., 1998, *Principado antiguo de Córdoba (escrita en 1636) y Expediente de limpieza de sangre de José María de Ribas (1827)*, Cordoba.
- MARIN Manuela, coord., 1999, *¿Cómo entender al-Andalus ? Reflexiones sobre su estudio y enseñanza*, Madrid : Ministerio de Educación y Cultura /Anaya.
- MARIN Manuela, 2000, *Al-Andalus et les Andalouisiens*, France : Edisud.
- MARTINEZ-GROS G., 1997, *Identité andalouse*, France: Sindbad, Actes Sud.
- MORENO Isidoro, 1993, *Andalucía : Identidad y cultura (Estudios de Antropología Andaluza)*, Malaga : Librería Agora.
- MORENO Isidoro, 2008, *La identidad cultural de Andalucía*, Séville : Centro de Estudios Andaluces.
- MUÑOZ MOLINA A., 1998 (1991), *Córdoba de los omeyas*, Barcelona: editorial Planeta.OLAGÜE Ignacio, 1957, *Histoire d'Espagne*, Editions de Paris.
- OLAGÜE Ignacio, 2004 (1974), *La revolución islámica en Occidente*, Cordoue : Plurabelle.
- OLSOMMER B., 1981, *Nos ancêtres les Sarrasins*, Vevey: Bertil Galland.
- ORTEGA MUÑOZ Juan Fernando, 1992, *Apuntes para una teoría andaluza*, Malaga: editorial Librería Agora.
- REPISO F., 1980, *Símbolos y derechos andaluces*, Sevilla: Repiso-Lorenzo.
- SAHEL C. (dir.), 1991, *La tolérance. Pour un humanisme hérétique*, Paris: ed. Autrement.
- SAMMARTIN LEDESMA Rafael, 2006, *Grandes infamias en la historia de Andalucía*, Cordoue :Almuzara.
- SANCHEZ-ALBORNOZ C., 1977 (1958), *Espanoles ante la historia*, Buenos Aires: Losada  
- 1986 (1946), *La España musulmana, según los autores islamitas y cristianos medievales*, 2 vol., Madrid: Espasa-Calpe.
- SOUTO Juan, 2009, in : *Al-Andalus*, « La época omeya 711-1031 », Madrid : Istmo, p.15-143.
- THOMSON A, ATA UR-RAHIM M., 1994 (1989), *Historia del Genocidio de los Musulmanes, Cristianos Unitarios y Judíos en España*, Salobreña (Grenade): Junta islámica.

- VAZQUEZ MEDEL Manuel Angel, 1987, *La identidad cultural de Andalucía*, Séville : Alfar
- VIGUERA M<sup>a</sup>. J. (dir.), 1989, *La mujer en Al-Andalus. Reflejos históricos de su actividad y categorías sociales*, Madrid: Universidad Autónoma / Séville: Editoriales Andaluzas Unidas.
- VINCENT B. 1991, *1492, L'Année admirable*, éd. Aubier.
- WATT W.M., 1995 (1965), *Historia de la España islámica*, Madrid: Alianza Editorial.

## **OUVRAGES COLLECTIFS**

- 1981, *El Siglo de Blas Infante. 1883-1981, Alegato frente a una ocultación*, Séville: Biblioteca de Ediciones Andaluzas.
- 1993, *Judeus e Arabes da Península Ibérica. Encontro de Religiões, Diálogo de Culturas*, Lisbonne: Centro Nacional de Cultura / Comissão Nacional da Unesco.
- 1997, *Memórias Arabo-Islâmicas em Portugal*, Comissão Nacional para as Comemorações dos Descobrimentos Portugueses / Câmara de Comércio e Indústria Arabe-Portuguesa.
- 2000 *Memoria colectiva e identidad nacional*, Madrid: Biblioteca Nueva.